



CALENDRIER DE CONFINEMENT

A close-up photograph of a man wearing a dark suit jacket, a white shirt, and a blue patterned tie. He is also wearing yellow-tinted sunglasses. He is holding a dark, rectangular perfume bottle with a silver cap in his right hand. The background is slightly blurred, showing what appears to be a window with blinds. A semi-transparent white circle is overlaid on the center of the image, containing text.

JOUR
18

INTÉRIEUR - JOUR

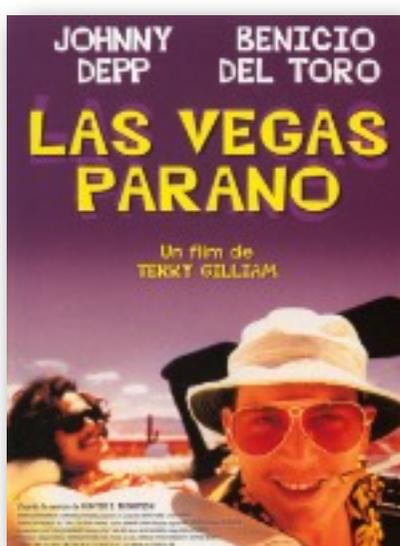
1H

22'

30''

« **Un truc à faire passer la mescaline pure pour de la limonade.** »

Ici, dans l'intimité d'une chambre d'hôtel, il est question d'ingérer de d'adrénochrome, substance synthétisée à partir de l'adrénaline, qui provoque de fortes chaleurs et des angoisses hallucinatoires. On ne se contente pas d'une lichette comme le propose le généreux donateur, mais de tout un flacon... ou presque. On se lance ici, sans retenue aucune, dans des usages expérimentaux de tous produits à disposition. Les trips sont alors à la hauteur de la dose ingurgitée et du potentiel psychoactif de chacun de ces produits. Les comportements débridés suivent le mouvement dans un univers fictionnel qui laisse de la place à un nombre considérable de substances, dont certaines sont associées habituellement au psychédélisme qui occupa une bonne partie des années 60 et début des années 70... 1971, mettons nous en route vers Las Vegas en compagnie du journaliste Raoul Duke et son avocat-agent, le Dr. Gonzo... Raoul Duke est ici l'avatar de Hunter S. Thompson, fameux journaliste et écrivain gonzo de l'époque. Le film est adapté du roman du même nom... L'auteur a été missionné pour suivre une fameuse course d'enduro dans le désert du Nevada. Sa seconde mission consistera, elle, à suivre le troisième congrès des procureurs généraux sur les stupéfiants et drogues dangereuses. Ce séjour à Las Vegas est l'occasion de prises multiples de substances psychoactives sur fond de guerre du Vietnam et de guerre à la drogue lancée par Nixon à la même époque... Nos deux protagonistes sont comme deux ovnis qui trimbalent leur carcasse instable d'un hôtel à un autre, d'une ville à une autre, et perdent, au fur et à mesure de leurs trips successifs, le sens des réalités... Ici tout y passe, ou presque. Dans leurs bagages, pourtant peu volumineux, une mallette dont le contenu est le suivant : « 2 sacoches d'herbe, 75 boulettes de mescaline, 5 feuilles d'acide-buvard costaud, une demi-salière de coke, et un arc-en-ciel de trucs pour monter, descendre, rire, hurler. Mais aussi un litre de tequila, un de rhum, une tonne de bières, un demi-litre d'éther et deux douzaines de poppers. » Nos deux aventuriers disjonctés, car sous effets en continu, voyagent donc avec ce qui leur semble indispensable à leur survie cérébrale. Le film est un long trip report où pertes d'équilibre, visions troubles, parano et hallucinations diverses et variées alimentent parfois de sacrés bad trip...



Las Vegas parano

Un film de Terry Gilliam
Août 1998
Durée : 1h58